

La fontaine Sainte-Radegonde

Le cimetière de Louis Augustin Bosc

Château de la Chasse

La tour du plumet

La fontaine Sainte-Radegonde à découvrir sur le Chemin du Philosophe dans la forêt de Montmorency !



Dans la forêt de Montmorency, un chemin porte le nom de Chemin de la Messe en souvenir du pèlerinage effectué autrefois le lundi de Pâques depuis le village de Saint-Prix jusqu'à la fontaine Sainte-Radegonde.

Cette dernière appartenait au prieuré du Bois-Saint-Père, situé sur le territoire de Bouffémont. Son eau était censée guérir les maladies de la peau et la stérilité. Pourtant, rien ne prouve la venue de Sainte-Radegonde en ce lieu.

Alors, qui était donc Sainte-Radegonde ?

Radegonde est née vers 518 à Erfurt en Allemagne. Elle était la fille du roi de Thuringe. Sa famille fut massacrée en 531 par Clotaire, un des fils de Clovis, qui la fit prisonnière, alors qu'elle avait à peine 12 ans.

Emmenée de force à la villa royale d'Athies en Picardie, elle y reçut une éducation religieuse.

En 538, Clotaire, devenu veuf, décida d'épouser Radegonde. Celle-ci s'enfuit mais fut rattrapée. Le mariage eut finalement lieu à Soissons et Radegonde devint reine des Francs. Contre la volonté de son mari, Radegonde se détacha progressivement des richesses et des facilités de la vie de reine pour mener une existence pieuse et charitable auprès des pauvres.

Consacrée diaconesse par St-Médard, évêque de Noyon, elle fonda un hospice à Vienne où elle s'occupait elle-même des malades et l'abbaye de Sainte-Croix près de Poitiers.

Bien que retirée du monde,

Radegonde garda une grande autorité dans tout le royaume jusqu'à la fin de sa vie.

Elle mourut à Poitiers à l'âge de 68 ans et fut déclarée sainte peu de temps après.

Plusieurs guérisons miraculeuses lui sont attribuées et de nombreux pèlerinages ont encore lieu aujourd'hui en son nom qui est fêté le 13 août et le 28 février sous le nom de Sainte-Radegonde d'hiver.

La fontaine Sainte-Radegonde Le cimetière de Louis Augustin Bosc Château de la Chasse La tour du plumet

Le cimetière de Louis Augustin Bosc : une curiosité au cœur de la forêt

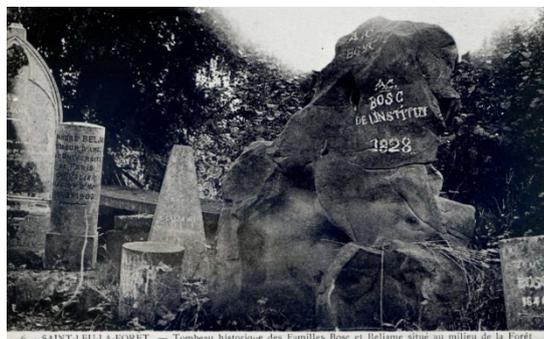


Ce petit cimetière est situé sur un promontoire en pleine forêt. A son pied, le ru du Nid d'Aigle forme une boucle et le délimite.

Dans cet enclos reposent **Louis Augustin Guillaume Bosc** (1759-1828), sa femme Suzanne (1777-1846), sa fille A. M. Beljame (1809-1897) et plusieurs de ses parents.

Ce terrain a été cédé à Bosc par son ami Bancal des Issarts afin d'y ensevelir sa première fille prématurément décédée en 1801.

Après Thermidor, il accepta la tutelle d'Endora, la fille des Roland. Il s'éprit de sa pupille et fut aveuglé par ses marques de gratitude. Cependant, il eut des scrupules et la renvoya pour quelques mois. Elle ne l'aimait point : elle était une frêle adolescente et lui approchait la quarantaine. De cet espoir déçu, des médisances sur cet homme le poursuivirent toute sa vie, le blessant cruellement.



6. - SAINT-LEU-LA-FORET. — Tombeau historique des Familles Bosc et Beljame situé au milieu de la Forêt

Un rocher de grès sert de pierre tombale à la sépulture de Bosc qui avait souhaité reposer non loin de l'ancien prieuré de Sainte Radegonde.

La fontaine Sainte-Radegonde

Le cimetière de Louis Augustin Bosc

Château de la Chasse

La tour du plumet

Cette pierre en forme de fauteuil lui servit de stèle et remémore l'histoire de Saint-Fiacre.

La légende de Saint-Fiacre

Saint-Fiacre demande un terrain à l'évêque Saint-Faron qui l'autorise à prendre une perche de terre à la condition de pouvoir l'entourer d'un fossé en un seul jour. Alors que Saint-Fiacre trace les limites de sa parcelle avec son bâton, un fossé se creuse miraculeusement. Saint-Faron se rend alors auprès de l'ermite et le trouve assis sur un rocher qui, de façon soudaine et mystérieuse, épouse la forme de son corps.

Zoom sur Louis Augustin Guillaume Bosc d'Antic (1759-1828)

Naturaliste français, passionné de minéralogie et de botanique il étudie les sciences naturelles à Dijon. Au cours de botanique de Jussieu, il se lie d'amitié avec les Roland ; sa liaison intime avec le couple le pousse dès le début de la Révolution dans les cercles des réformistes. Il hérite de Rousseau l'âme républicaine.

Il collabore au « Patriote français » de Brissot et se lie aux futurs Girondins. Il adhère au club des Jacobins et devient secrétaire du comité de correspondance où œuvrent Robespierre et Fabre d'Eglantine. En 1792 il est nommé administrateur des postes ; la même année il sauve l'avenir de l'arboriculture française en faisant transférer 203 variétés d'arbres fruitiers du jardin des Chartreux au jardin des Plantes.

Il écrit et illustre en septembre 1793 un « Mémoire sur les araignées de la forêt de Montmorency » encore inédit et conservé au Muséum d'histoire naturelle (ms 872).

Proscrit avec les Girondins, le Directoire le nomme, après Thermidor, consul de France aux Etats-Unis en 1796. Sous le Consulat, Bonaparte le charge de mission en Italie.

Il publie un premier ouvrage, « l'Histoire naturelle des vers » en 1800. Grâce à l'appui de Cuvier, il devient inspecteur des pépinières en 1806 puis il entre à l'Académie des sciences. Il publie, en 1811, l'Encyclopédie méthodique de l'agriculture. Le duc Decazes le nomme, sous la Restauration, conseiller de l'agriculture du royaume et lui confie un immense travail sur les vignobles français (1820-1825). Il devient professeur de culture au jardin des Plantes à la mort d'André Thouin.

Bosc découvre notre région en 1780 lors de ses **herborisations dans le vallon du château de la Chasse** en compagnie des élèves de Jussieu. En 1791, il inaugure le buste de Rousseau à Montmorency et s'installe en 1792 à Sainte Radegonde près du château de la Chasse. A la chute des girondins le 31 mai 1793, il cache ses amis politiques dans son logis ainsi que les mémoires de Manon Roland. Habillé en paysan et pour ne pas éveiller l'attention, il **se rend régulièrement chez ses amis à Saint-Prix** et à Domont avec dans sa hotte des plantes médicinales.

Dans notre histoire régionale, Bosc est le lien direct entre Rousseau et deux acteurs de la Révolution, Manon Roland et La Réveillière Lépoux. Il repose donc dans ce petit cimetière près du château de la Chasse.

La fontaine Sainte-Radegonde Le cimetière de Louis Augustin Bosc Château de la Chasse La tour du plumet

Le Château de la Chasse de la Forêt de Montmorency



Ce mystérieux château est situé sur la commune de Saint-Prix et de ses environs : Bouffémont, Domont et Montlignon, qui jadis le revendiquèrent mutuellement. A l'origine, il aurait été édifié pour Mathieu Ier de Montmorency, connétable de Montmorency au XII^{ème} siècle, à l'emplacement d'un antique château du haut moyen âge.

Il était déjà décrit comme étant une forteresse imprenable d'après Eginhard, chroniqueur de la vie de Charlemagne, dont il était le secrétaire. Il devait servir de base de surveillance avancée ou de retranchement, en cas de la prise de fortification de Montmorency par des troupes d'invasion française ou étrangère. Ceci se produisit pendant la guerre de Cent-ans, où cette forteresse fut partiellement détruite, obligeant les seigneurs à s'installer provisoirement au château de la chasse.

La fontaine Sainte-Radegonde

Le cimetière de Louis Augustin Bosc

Château de la Chasse

La tour du plumet

En 1207, Mathieu II (un des futurs vainqueurs de la bataille de Bouvines en 1214), petit-fils de Mathieu Ier, choisit le château pour célébrer une fête, à l'occasion de l'investiture des fiefs de Bouffémont et de Bois-Tirel, accordée au Comte de Saint-Pol par le roi Philippe Auguste. Celui-ci était le représentant pour le serment du nouveau seigneur, fait en présence du Comte de Beaumont et de Simon IV de Montfort.

Pendant le règne de Philippe Auguste, après la bataille de Bouvines, le manoir devient insuffisant comme résidence pour les Montmorency, qui se considèrent comme premiers barons de France.

Il devait longtemps servir d'habitation aux gruyers des seigneurs, officiers chargés de l'administration de la forêt. Mais il était connu pour être un rendez-vous de chasse habité par des gardes.

Les Montmorency étaient de grands chasseurs, y invitaient très souvent, pour la pratique de la vénerie, leurs nombreux et illustres souverains pour en obtenir des faveurs royales.

Durant la guerre de Cent-ans, le bâtiment fit office de garnison. En 1418 il était constitué de cinq serviteurs, de huit arbalétriers, d'un archer et sous le commandement d'un capitaine.

En 1429, selon un historien du siècle dernier, trois cents anglais s'emparèrent du château ? Néanmoins ces derniers guerroyèrent dans la région à différentes époques.

En 1460, le baron Jean II de Montmorency fit édifier, en face de celui-ci, un hôtel seigneurial avec deux tuileries et rebâtit la chapelle Sainte-Radégonde du Bois Saint-Père.

A la renaissance, les chasses eurent lieu en forêt de Chantilly, où Anne de Montmorency possédait ses écuries plus importantes que celles du Château de la Chasse, qui en accueillait de moins en moins.

Sous le règne de Richelieu, après la décapitation d'Henri II de Montmorency, en 1632, pour conspiration, ses biens, cette forêt et ce château appartinrent en 1633 à sa sœur Charlotte et à son époux Henri II de Bourbon, prince de Condé.

En 1728, le petit-fils du Grand Condé avait envisagé de faire démolir cette demeure sur le rapport de son procureur fiscal. Changeant d'avis, il décida de faire seulement tronquer les tours en biais et de les couvrir de tuiles, fabriquées sur place, lui donnant cet aspect étrange.

Sous Napoléon Ier, vers 180, le Château de la Chasse fut acquis par le prince Louis Bonaparte, roi de Hollande et de la reine Hortense; Elle y vint souvent, accompagnée de son jeune fils, le futur empereur Napoléon III, lors de ses promenades favorites.

Peu après la chute de l'empire, vers 1816, le prince Louis-Henri Joseph de Condé devint acquéreur aux enchères, reprenant son bien de famille. En 1828, il obtint le prieuré et les terres de Sainte-Radégonde.

En 1830, ce dernier fut retrouvé pendu au château de Saint-Leu. Son immense fortune, avec ses châteaux, leurs parcs et forêt, ainsi que les terres cultivables revinrent au Duc d'Aumale, son petit neveu, fils du roi Louis-Philippe. Sa

La fontaine Sainte-Radegonde

Le cimetière de Louis Augustin Bosc

Château de la Chasse

La tour du plumet

maîtresse, la baronne de Feuchères, parmi ses parts d'héritage, reçut la forêt de Montmorency et les demeures de Saint-Leu, de Mortefontaine et de la Chasse. Le décès de la baronne intervenu en 1840, la forêt passe à Monsieur de Thannaron qui la fait démembrer, mais garde le domaine de la Chasse et les bois situés aux alentours.

En 1870-871, les Prussiens l'occupèrent. Ensuite il passa à d'autres grands propriétaires.

Enfin le château fut acquis par une société de chasse qui y éleva des sangliers dans les dépendances de l'ancien hôtel seigneurial.

En 1973, l'Etat l'achète, puis le cède à l'Office National des Forêts qui fit entreprendre la démolition de l'hôtel seigneurial et d'importants travaux de rénovation du château, au début des années 1980, pour réaliser un centre d'information forestier.

La tour du Plumet :



En 1863, le baron Léopold Double, propriétaire d'une grande partie de la forêt de Montmorency, fait édifier ce relais de chasse de style médiéval. Restaurée par France Telecom, la tour de Plumet sert toujours de relais mais... téléphonique !